

DESCRIPTION

D'UN

Genre nouveau et de deux espèces nouvelles de Fourmis d'Australie

Par ERNEST ANDRÉ

Eusphinctus Duchaussoyi nov. sp.

Ouvrière. — Tête rectangulaire, beaucoup plus longue que large, à bords latéraux rectilignes et parallèles, son bord postérieur médiocrement échancré avec les angles occipitaux bien marqués mais peu saillants. Mandibules luisantes, éparsement ponctuées, leur bord terminal paraissant inerme. Yeux et ocelles nuls. Antennes robustes, de 11 articles : scape court, très épais, atteignant à peu près le milieu de la tête ; tous les articles du funicule transverses, sauf le dernier qui est beaucoup plus long que les deux précédents réunis. Thorax allongé, à côtés parallèles, déprimé en dessus, non bordé sur les côtés, plus étroit que la tête et plus de deux fois aussi long que large ; ses sutures dorsales obsolètes ; face déclive du metanotum nettement tronquée et un peu oblique. Nœud du pétiole cubique-arrondi, à peine plus long que large, un peu plus étroit en avant qu'en arrière. Abdomen sensiblement contracté entre tous ses segments : premier segment à peine plus large que long, un peu rétréci en avant, beaucoup plus large que le pétiole ; les segments suivants transversaux : pygidium non échancré.

Tout le corps luisant, éparsement ponctué, les points un peu plus gros et plus épars sur la tête et le thorax, plus fins et plus serrés sur l'abdomen. Pilosité jaunâtre, oblique, plus abondante sur l'abdomen, plus rare sur la tête et le thorax : pubescence rare et

également jaunâtre. D'un ferrugineux clair, tête, thorax et pétiole un peu rembrunis en dessus, dernier article des antennes et pattes d'un roux pâle. — Long., 2,5 à 3 mill.

Femelle. — Aptère et semblable à l'ouvrière, mais la tête est pourvue d'yeux assez grands, peu convexes, situés un peu en avant des bords latéraux, et le vertex porte trois petits ocelles bien distincts. La suture méso-métanotale est bien marquée, la teinte générale du corps est un peu plus obscure et la taille est faiblement plus grande (2,7-3 mill.).

Plusieurs individus des deux sexes ont été recueillis ensemble à Sydney et m'ont été envoyés par M. A. Duchaussoy, à qui l'espèce est dédiée.

Cette fourmi se rapproche beaucoup de *E. Steinheili* Forel et *fallax* Forel, du Queensland, mais elle s'en distingue par sa taille sensiblement plus faible, par sa couleur plus claire et surtout par sa ponctuation très différente, beaucoup plus fine et moins serrée, particulièrement sur la tête.

Je considère les individus pourvus d'yeux et d'ocelles comme étant des femelles ergatoïdes et non comme des ouvrières gynécoïdes, bien que le D^r Forel ait incliné plutôt vers la dernière hypothèse en ce qui concerne son *E. Steinheili*. Mon opinion est basée sur ce fait qu'il n'a jamais été rencontré jusqu'à ce jour de femelles normales chez toutes les espèces connues du genre *Eusphinctus*, et qu'il est probable que ces femelles n'existent pas, mais sont remplacées par des femelles ergatoïdes, ce qui ne constitue pas d'ailleurs un fait sans précédent dans le monde des Fourmis. On m'objectera, à la vérité, que le type du genre *Sphinctomyrmex* Mayr, dont *Eusphinctus* est considéré comme sous-genre, est basé précisément sur une femelle à caractères normaux; mais je répondrai que son ouvrière reste encore inconnue, de sorte qu'il n'est pas certain que la femelle décrite, qui est américaine, appartienne au même genre que les espèces asiatiques ou australiennes. Je crois plutôt, jusqu'à preuve contraire, que le genre *Sphinctomyrmex* doit être réduit actuellement au seul *S. Stål* Mayr, du Brésil, qui en forme le type, et que toutes les espèces d'Asie et d'Australie doivent constituer le genre *Eusphinctus* Em., sans distinction entre celles pourvues de 12 articles aux antennes et celles qui ne présentent que 11 articles à ces mêmes organes. En dehors des particularités que pourra fournir l'ouvrière encore inconnue de *Sphinctomyrmex*, ce genre se caractériserait par la

présence d'une femelle normale, tandis que cette femelle est ergatomorphe chez les *Eusphinctus*.

Odontomyrmex nov. gen.

Ouvrière. — Antennes de 11 articles ; scape arqué à la base, assez long, dépassant en arrière le bord postérieur de la tête ; funicule avec une massue de trois articles, presque aussi longue que le reste du fouet et dont le dernier article est gros, ovoïde et plus long que les deux précédents réunis ; les autres articles du funicule, sauf le premier, sont courts, aussi larges ou plus larges que longs. Yeux petits, situés vers le milieu des côtés de la tête ; pas d'ocelles. Arêtes frontales longues et minces, très divergentes en arrière, se prolongeant jusqu'au niveau du bord postérieur des yeux, contournant en avant l'articulation des antennes, puis remontant en arrière en s'affaiblissant, pour limiter des fossettes antennaires larges, peu profondes, bien moins longues que le scape, moins luisantes que le reste de la tête, comme dépolies, et chargées vers la base de quelques rides transversales irrégulières. Épistome assez plan, pourvu en son milieu d'une fine arrête longitudinale, se terminant antérieurement par une dent triangulaire, de chaque côté de laquelle il en existe une autre un peu plus faible, de sorte que l'épistome est tridenté à son bord antérieur ; l'arête médiane se prolonge en arrière sur le front et se transforme, vers le milieu de ce dernier, en un sillon frontal court et superficiel. Aire frontale indistincte. Mandibules assez larges, triangulaires, avec le bord terminal armé de dents courtes, sauf l'antérieure qui est longue et aiguë. Tête convexe, arrondie, arquée en arrière, plus large que le thorax. Thorax court, plus large en avant, son profil dorsal à peu près rectiligne de la suture pro-mésnotale à la troncature postérieure du métanotum. Pronotum assez déprimé en dessus, faiblement déclive en avant, non sensiblement bordé sur les côtés, mais dilaté à chacun de ses angles postérieurs en une forte épine aiguë, presque verticale et un peu divergente ; suture pro-mésnotale indistincte ; suture méso-métanotale marquée par une ligne enfoncée, assez profonde, derrière laquelle il existe un bourrelet transversal ; métanotum armé, à la jonction de sa face basale et de sa face déclive, de deux dents spiniformes, aiguës, presque verticales, un peu divergentes et plus courtes que les épines du pronotum. Premier article du pétiole pédiculé en avant, chargé en arrière d'un nœud un peu concave à sa face antérieure, arrondi en dessus et postérieurement ; second article nodiforme,

plus haut que large et à peu près de la hauteur du premier. Abdomen en ovale court, arrondi en avant. Pattes avec les cuisses très élargies au milieu, rétrécies aux deux extrémités, comme dans le genre *Podomyrma*. Pas d'éperon distinct aux pattes intermédiaires et postérieures.

Ce genre est voisin de *Podomyrma* et de *Lophomyrmex*, mais il diffère de tous deux par un ensemble de caractères qui m'a paru justifier la création d'une nouvelle coupe.

Odontomyrmex quadridentatus nov. sp.

Ouvrière. — Ferrugineuse, avec le thorax, le pétiole et l'extrémité de l'abdomen passant plus ou moins au brun marron ; scape et funicule des antennes bruns, le dernier article de la massue d'un roussâtre clair ainsi que les pattes. Pubescence nulle ; pilosité jaunâtre, longue et éparse, un peu plus abondante sur la tête, à peu près nulle sur l'abdomen, sauf à son extrémité. Scape, les antennes et pattes hérissés de poils obliques et blanchâtres. Tout le corps lisse ou presque lisse et très luisant ; joues avec quelques gros points enfoncés ; metanotum et côtés du thorax avec quelques rides irrégulières. — Long., 3-3,5 mill.

Sydney.
